



Conseil local FCPE de SAINTES  
FCPE Lycée Palissy

## Vœu des représentants de parents FCPE au Conseil d'Administration du Lycée PALISSY du 27 juin 2022

### Réformes des lycées et du baccalauréat : des impacts et du stress

En tant que parents d'élèves de lycéens, nous déplorons, parmi les conséquences des réformes des lycées et du baccalauréat, le caractère incertain et mouvant de dispositions touchant au présent et à la construction de l'avenir de nos enfants. Des modifications et ré-adaptations ont affecté à de nombreuses reprises des directives de l'Éducation Nationale, des programmes et des modalités du baccalauréat, ce qui a instauré une grande instabilité. Certaines ré-adaptations et même des rétro-pédalages ont été imposés par des constats négatifs qui suffisent à témoigner combien ces réformes ont été mal conçues : les inégalités entre les filles et les garçons ont été augmentées – à l'évidence en Mathématiques –, la cohésion favorable aux apprentissages a été diminuée par l'éclatement du groupe-classe, du stress inutile a été rajouté sur les épaules des élèves, etc.

En outre, ces changements se font le plus souvent sans moyens supplémentaires et contraignent les lycées à faire des choix – en réalité soumis à des contraintes de moyens – dans le cadre de l'autonomie qui leur est laissée. Et ce parfois pour parvenir à mettre difficilement en place le minimum nécessaire sur des dispositifs tout en créant des impacts sur d'autres.

Avec des décisions qui interviennent en cours d'année, parfois à la fin de l'année scolaire (option Mathématiques en classe de Première) sinon même pendant l'été (modifications des dispositions relatives au baccalauréat en juillet 2021), pour une application dès la rentrée suivante, les établissements et les équipes pédagogiques doivent requestionner des choix et revenir en particulier sur des compromis qui avaient été réalisés pour répartir une Dotation Horaire Globale déjà largement insuffisante pour couvrir toutes les préconisations de la réforme des lycées et les besoins de nos enfants.

Nous constatons et déplorons en tant que parents que dès qu'une nouvelle mesure est mise en place, elle n'est pas accompagnée des moyens nécessaires à sa mise en œuvre concrète.

Nous vous interpellons sur l'impact des réformes elles-mêmes, et des changements constants qui ont suivi, sur nos enfants. Ceux-ci doivent s'adapter sans cesse et cela les déstabilise. Ils doivent réfléchir, de nouveau, à des choix d'orientation, qui leurs sont demandés de plus en plus tôt. Et à des moments où la majorité des jeunes n'a pas encore assez de maturité et de vision sur l'avenir pour définir des choix relatifs à leur carrière professionnelle. C'est très perturbant et anxiogène. Nos enfants ont besoin de situations stables pour se construire. Surtout qu'ils sortent à peine d'une période compliquée liée à la pandémie.

Si l'objectif recherché était vraiment de placer la France à un niveau de classement plus élevé dans les comparaisons internationales des compétences des élèves, les manières et modalités suivies questionnent au vu des conséquences qu'elles induisent. Des décisions de stratégies à court ou moyen terme sont peut-être adaptées au monde de l'entreprise concurrentielle mais pas à l'Éducation de nos enfants.

Nous constatons aussi un stress porté à un niveau inédit sur nos enfants, et nous ne sommes pas les seuls à poser ce constat. Ainsi, des pédagogues et enseignants de structures culturelles, artistiques (conservatoire, école de danse...) ou sportives ont remarqué un changement dans le comportement de leurs élèves depuis la mise en place de la réforme des lycées. Ils trouvent, dans leur globalité, les lycéens anxieux de leurs résultats scolaires (part importante du contrôle continu et poids de Parcoursup), moins disponibles et ne pouvant plus être aussi impliqués. Or, les jeunes trouvent dans ces structures une ouverture culturelle et humaine ; ce sont, tout comme les établissements scolaires, des lieux pour apprendre, faire et créer en commun, partager et vivre ensemble.

Il serait sans doute non seulement pertinent mais encore urgent de prendre une vision globale des temps des jeunes – dont les temps scolaires, éducatifs, sportifs, culturels –, de prendre les mesures qui s'imposent pour diminuer le stress contre-productif qui pèse sur les élèves, de remédier aux défauts désormais manifestes des réformes des lycées et du baccalauréat, et de remettre les jeunes au cœur du lycée, comme de l'ensemble du système éducatif.